

**Il est grand le mystère de la foi.
Dieu nous aime depuis le commencement jusqu'à la fin des temps.**

Le mystère de la foi est le mystère de l'amour fou de Dieu pour l'homme. « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique... » dit l'Evangile de Jean (le monde objet non de la haine de Dieu mais de l'amour de Dieu. Ce que Dieu n'aime pas dans le monde, c'est le péché, ce qui est contraire à son Esprit Saint), mais il aime le monde : les hommes, les femmes, les enfants.

Il les aime :

D'un amour créateur : à son image et à sa ressemblance, il les créa, homme et femme.

D'un amour sauveur : lorsque l'homme par son péché dé-figure cette image, il vient le chercher comme le berger part à la recherche de la brebis perdue qui a voulu prendre ses distances avec le pasteur.

« L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu. Cette invitation que Dieu adresse à l'homme de dialoguer avec Lui commence avec l'existence humaine. Car si l'homme existe, c'est que Dieu l'a créé par Amour, et par Amour, ne cesse de lui donner l'être ; et l'homme ne vit pleinement selon la vérité que s'il reconnaît librement cet Amour et s'abandonne à son Créateur. »
(GS 19,1, CEC 27)

I L'homme est « capable de Dieu ».

Depuis les origines, les hommes de diverses manières essaient de comprendre ce qui dans le monde les dépasse, ce qui, en eux, les dépasse. C'est l'aventure « religieuse » de l'humanité. C'est la prise de conscience de la non toute puissance sur les éléments du monde dans leur beauté comme dans leur laideur. Pour expliquer et donner sens, ils se réfèrent à des dieux ou à un Dieu.

Cependant les siècles derniers ont donné naissance à des courants qui ont refusé de penser l'homme en relation avec Dieu et l'ont proclamé « autonome » (faisant lui-même sa propre loi). Cela a abouti parfois au pessimisme ou au non-sens, ou au contraire à l'engagement à corps perdu pour sauver l'homme par des moyens uniquement humains (Albert Camus par ex.)

La fin du 20^{ème} siècle et le début du 21^{ème} ont vu se développer des pensées qui ont remis en valeur la dimension transcendante de l'homme, mais une transcendance sans altérité, interne à l'homme, une transcendance non divine (par ex. Luc Ferry).

Mais au fil de tous les siècles, des philosophes ont essayé de penser Dieu en faisant usage de leur propre raison. Ils ont cherché non pas des preuves, mais des arguments convaincants qui montrent la réalité de l'existence de Dieu. »

Ils ont trouvé ces arguments

1) Dans le monde et en particulier dans sa beauté

« Interroge la beauté de la terre, interroge la beauté de la mer, interroge la beauté de l'air qui se dilate et se diffuse, interroge la beauté du ciel (...), interroge toutes ces réalités.

Toutes te répondent : Vois, nous sommes belles. Leur beauté est une profession (*confessio*). Ces beautés sujettes au changement, qui les a faites sinon le Beau (*Pulchor*), non sujet au changement ? » (St Augustin Sermon 241, 2 CEC 32)

2) Dans l'homme

Ce qui dans l'homme est signe d'un Autre, de quelque chose de plus grand que lui, c'est son ouverture à des valeurs fondamentales que personne ne peut atteindre en totalité : la vérité, la beauté... ce qui, en lui, le conduit à faire le bien plutôt que le mal : son sens moral, , la voix de sa conscience mais aussi sa liberté, et encore plus son aspiration au bonheur et à l'infini.

Le Concile Vatican I en 1870 a confirmé qu'il était possible de chercher Dieu et de le connaître par la raison et pas seulement par l'intermédiaire de l'Eglise, même si pour l'Eglise, ce n'est pas suffisant :

« La Sainte Eglise, notre mère, tient et enseigne que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées. » (Concile Vatican I CEC 36)

Le Pape Pie XII en 1950 reprend cela, tout en insistant sur l'impossibilité pour l'intelligence humaine d'aller jusqu'au bout de la connaissance de Dieu, surtout lorsqu'il s'agit de traduire en action et d'informer la vie, des vérités concernant Dieu et les hommes. En effet, quand il s'agit de cela, il faut « se donner et se renoncer » et cela va plus loin que ce que peuvent accepter nos sens et notre imagination.

« Bien que la raison humaine, en effet, à parler simplement, puisse vraiment par ses forces et sa lumière naturelle arriver à une connaissance vraie et certaine d'un Dieu personnel, protégeant et gouvernant le monde par sa Providence, ainsi que d'une loi naturelle mise par le Créateur dans nos âmes, il y a cependant bien des obstacles empêchant cette même raison d'user efficacement et avec fruit de son pouvoir naturel, car les vérités qui concernent Dieu et les hommes dépassent absolument l'ordre des choses sensibles, et lorsqu'elles doivent se traduire en action et informer la vie, elles demandent qu'on se donne et qu'on se renonce. » (Pie XII *Humani Generis* 1950 CEC 37)

II Dieu se révèle à l'homme

Même si les hommes peuvent chercher Dieu avec leur raison, il ne faut jamais oublier que c'est Dieu le premier qui cherche l'homme depuis Adam. C'est lui qui cherche, appelle, a l'initiative, accompagne ceux qu'il a créés.

Certains théologiens emploient l'expression de « l'autocommunication de Dieu ». C'est Dieu lui-même qui se communique, qui se livre à l'homme, qui se propose. Il se fait connaître, il se dé-voile (lève le voile), il se révèle. Et le récit de ce dévoilement, de cette révélation, nous est racontée dans la formidable bibliothèque que constitue les livres de la Bible où progressivement, Dieu présent à l'histoire de chacun, en même temps qu'il est

présent à l'histoire de son peuple et à l'histoire humaine, révèle qui Il est, en entrant en conversation avec les hommes :

« Dans les Livres saints, le Père qui est aux cieux s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils, engage conversation avec eux ; une si grande force, une si grande puissance se trouve dans la Parole de Dieu, qu'elle se présente comme le soutien et la vigueur de l'Eglise, et, pour les fils de l'Eglise, comme la solidité de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle. » (*Dei Verbum* 21)

Dans cette fabuleuse bibliothèque, Dieu nous est montré en train d'entrer sans cesse en relation avec les hommes dans la diversité des chemins et des appels, de faire alliance avec eux jusqu'à la Nouvelle Alliance définitive en son Fils, en qui il est révélé : « Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître » (Jn 1,18)

III La Révélation de Dieu attend le oui de l'homme : sa confiance et sa foi.

Pensons à l'inouï d'un Dieu qui se lie au « oui » d'une femme, au « oui » de Marie. Dieu propose, Dieu n'impose pas, Dieu sollicite la liberté de chacun. Et c'est cette réponse, accueil de l'initiative gratuite de Dieu à l'égard de chacun que l'on peut nommer : acte de foi. En effet, la foi n'est pas un en-soi, la foi est relation et c'est parce qu'il est appelé et aimé que l'homme va s'engager à son tour et en retour à aimer. Cela s'exprimera par des options, des choix, de nouveaux comportements (c'est un peu cela la conversion : se tourner vers, se retourner). Quels sont les « ouis » de ma vie aux appels de Dieu ? Par quels canaux me sont-ils parvenus ?

Cette réponse comporte trois dimensions :

- en qui je crois : Une confiance en Quelqu'un
- comment je crois : Une manière de vivre à la suite de, la recherche d'une cohérence entre ce que je crois et ce que je vis
- ce que je crois : la foi chrétienne a un contenu que je reçois dans et par l'Eglise. Je ne suis donc pas seul. La foi a toujours une dimension communautaire.

Si cette réponse est possible, c'est qu'il est donné à l'homme non seulement de connaître Dieu, ce que la raison peut faire, mais de le reconnaître grâce à la vie de son Esprit en nous, dont un autre nom peut être donné : tout simplement la grâce.

Oui, il est grand le mystère de la foi.

Nous sommes des êtres habités par une présence :

« Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre »

« Trouver dans ma vie ta présence. »

Ce mystère nous le célébrons parce que la loi de la prière, c'est la loi de la foi. « L'Eglise croit comme elle prie »

« L'Eglise croit comme elle prie. Chaque célébration eucharistique est une profession de

foi. La règle de la prière est la règle de la foi...Le mystère de la foi, c'est Dieu lui-même, tel qu'il s'est fait connaître en Jésus-Christ, tel qu'il se confie à son Eglise, communauté de salut...

Le mystère de la foi est comparable à un vitrail. Celui qui, à l'intérieur de l'Eglise le contemple illuminé par le soleil saisit sa splendeur et perçoit les figures qu'il représente. Celui qui le regarde de l'extérieur sans la lumière, ne voit que plomb et morceaux de verre... Dire la foi, c'est aussi décrire le chemin par lequel un homme est conduit pas à pas à confesser que Dieu lui-même le rejoint dans le Christ. Les évangélistes ne procèdent pas autrement quand ils mêlent inextricablement la révélation du Père par le Fils et la narration du chemin lent et difficile que les disciples ont parcouru avec Jésus. Redire la foi des Apôtres, c'est nous mettre en marche à notre tour. Il faut avancer sur cette voie pour renouveler sans cesse, en soi et dans une communauté, le oui par lequel on mise sur Jésus de façon totale et définitive, parce qu'on reconnaît en lui le dernier mot de Dieu.

Chaque matin, on repart, dans l'espérance, malgré le défi de la mort. Mais on n'est jamais seul. Malgré les chutes, les faux pas, les erreurs de parcours, c'est avec des frères qu'on reçoit, de façon toujours inattendue, l'Evangile comme la bonne nouvelle du salut du monde.

Le salut, c'est la communion avec Jésus, et par lui et en lui, sous la mouvance de l'Esprit, avec le Père. Cette communion, c'est l'adhésion totale à Dieu lui-même.» (Les évêques de France *Il est grand le mystère de la foi* 1978)

Lecture commune de la Prière Eucharistique n° 4

- 1) quel est le projet de Dieu pour l'homme ?
- 2) quelles sont les étapes de l'histoire du salut qui apparaissent ?
- 3) qu'est ce qui est proposé à l'homme ?

Pour la fois suivante : lire Ephésiens 1,1-14

- 1) Repérer ce qui scandale le texte comme un refrain
- 2) Comment est signifié dans ce texte le projet de Dieu pour l'homme ? Qu'en pensez-vous ?

Ephésiens 1, 3-14 (Bible de Jérusalem)

v.3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ.

v.4 C'est ainsi qu'Il nous a élus en Lui, dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour,

v.5 déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus-Christ. Tel fut le bon plaisir de sa volonté,

v.6 à la louange de gloire de sa grâce
dont il nous a gratifiés dans le Bien-Aimé.

v.7 En lui, nous trouvons la rédemption par son sang, la rémission des fautes selon la richesse de sa grâce,

v.8 qu'Il nous a prodiguée en toute intelligence et sagesse

v.9 Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'Il avait formé en Lui par avance,

v.10 pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul chef : le Christ, les êtres célestes comme les terrestres.

v.11 C'est en lui, encore que nous avons été mis à part, désignés d'avance, selon le plan préétabli de Celui qui mène toutes choses au gré de sa volonté,

v.12 pour être
à la louange de sa gloire,
ceux qui ont par avance espéré dans le Christ.

v.13 C'est en lui que, vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, cet Esprit Saint

v.14 qui constitue les arrhes de notre héritage et prépare la rédemption du peuple que Dieu s'est acquis, jusqu'à la délivrance finale,
pour la louange de sa gloire.

Questions

- 1) Repérer ce qui scande le texte comme un refrain
- 2) Comment est signifié dans ce texte le projet de Dieu pour l'homme ? Qu'en pensez-vous ?

Ephésiens 1, 3-14 (traduction personnelle corrigée par le Père Fraizy)

v.3 Béni le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous bénissant sans cesse (part. aoriste) en toutes bénédictions spirituelles dans l'au-dessus des cieux en Christ.

v.4 selon qu'il nous a choisis (aoriste) en lui pour être avant la fondation du monde, pour être saints et irréprochables, sous son regard dans l'amour.

v.5 nous prédestinant à l'adoption filiale par le Christ Jésus, en lui, selon l'*eudokia* (le dessein bienveillant, le bon plaisir) de sa volonté-désir *thelèma*

v.6 pour la louange de gloire de sa grâce (*tès charitos*) par la quelle il nous remplit de grâce (dont il nous gratifiés *echaritôsen*) en son Bien-Aimé.

v.7 En lui, nous avons (présent) la délivrance par son sang, le pardon des fautes selon la richesse de sa grâce (*charitos*)

v.8 qu'il a donnée en surabondance pour nous en toute intelligence et sagesse

v.9 en nous faisant connaître (part. aoriste) le mystère de sa volonté selon son *eudokia* (dessein bienveillant) qu'il avait arrêté d'avance en lui.

v.10 en vue de l'économie de la plénitude des temps, à savoir que toutes choses soient récapitulées en Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui.

v.11 en qui nous avons été mis à part, prédestinés selon le projet (*prothesis*) de celui qui mène (*energeô*) toutes choses selon le gré (*boulè*) de sa volonté-désir (*thelèma*)

v.12 pour être pour la louange de sa gloire, nous, « espérant par avance » en Christ

v.13 en qui (*en ô*) vous, écoutant (part aoriste) la parole de vérité, l'évangile de votre salut, en qui (*en ô*), croyant, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit saint promis

v.14 celui qui est l'acompte de notre héritage, jusqu'à la délivrance finale, pour la louange de sa gloire.